

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 243

OTTAWA, SAMEDI 8 NOVEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

TUE-TOI !

Le meunier Jacques, après avoir vu s'écouler sa prime jeunesse sans la moindre amourette, sans le rêve de bonheur même passager — à deux, s'amouracha tout à coup de la jolie Thérèse, la fille du jardinier fleuriste.

Et ce fut comme un coup de foudre, cet amour inattendu qui emplit le cœur et l'esprit de cet homme de trente-deux ans qui, jusque là, n'avait eu d'autre souci que les améliorations à apporter dans l'exploitation du moulin que lui avait légué son père.

Du jour où subitement, après une entrevue avec la jeune fille chez le père Lenoir, il sentit s'agiter en lui un sentiment inconnu et délicieusement troublant, Jacques s'absorba complètement dans des rêveries sans fin, laissant à son garçon Jules, un gars de vingt-deux ans, qu'il avait recueilli par charité quelques dix années avant, le soin de diriger toutes choses au moulin et de satisfaire ses nombreux clients.

Puis, au bout de huit jours, pendant lesquels on le vit constamment marcher la tête baissée, causant et gesticulant tout seul, par les sentiers de rues du village ou les champs, il alla trouver le père Lenoir et, sans préambule, lui dit en lui tendant la main :

— Père Lenoir, vous me connaissez, honnête et travailleur, commun de défunt père, propriétaire du moulin et de ses dépendances, avec quelque jeu de terres arables et un enclos planté de pommiers qui donnent un fameux cidre, sans compter une dizaine de mille livres en bonne rentes sur l'Etat. J'aime votre fille Thérèse, voulez-vous de moi pour gendre ?

Le vieux jardinier, après un moment de prise de tabac et, prenant la main qu'on lui tendait, répondit :

— Mon effeur ça ne me déplaît point, et si la petite le veut, c'est une affaire quasiment faite. Nous allons lui demander tout de suite.

Thérèse, consultée, avoua en rougissant que monsieur Jacques ne lui déplaisait point et qu'avec l'agrément de son père, elle consentirait volontiers à devenir la meunière d'Ormeau.

— Topez là ! dit le vieux Jacques. Dans un mois vous serez mariée et, dans un an, je ferai danser sur mes bords — encore solide, mon gars ! — une jolie petite fille !

Et un mois plus tard, en effet, Thérèse Lenoir, devenue Mme Thérèse Bouland, s'installa au moulin qui mirait ses murs blancs à la clau dans l'eau claire de la petite rivière où tournait la grosse roue aux aubes verdies par l'humidité.

Elle avait dix-neuf ans, la jolie meunière, et était une petite personne fort appétissante et, sauf une façon de commander quelque peu autoritaire, elle eût pu être l'idéal de la maîtresse de logis.

Elle eut vite accaparé la direction du moulin. Jacques, rendu fou par cet unique amour, mettait tout son bonheur dans une obéissance passive à cette petite fille mignonne et volontaire qui était sa compagne pour la vie.

Il voulait que chacun suivit son exemple et n'eût pas souffert de ses serviteurs le moindre signe d'impertinence à un ordre donné par la "patronne".

paquet, une ombrelle, — ou même les mains vides. C'était lui qui la conduisait à la ville, qui lui faisait visiter les plants de polage, l'enclos des pommiers. Jacques, lui, s'était remis au travail avec plus d'acharnement que par le passé, et il était heureux de cette entente cordiale qu'il avait craindre de ne voir jamais s'établir entre l'orphelin qu'il aimait comme son fils et la femme qu'il avait choisie pour épouse.

Et si parfois quelques matos compères, au cabaret où il allait le dimanche faire sa partie de boules, plaisantaient sur cette quasi-intimité des deux jeunes gens qui isolait, pour ainsi dire, le trop confiant mari, Jacques haussait les épaules en disant :

— Quoi ? Jules est pour moi comme un frère. Thérèse le sait bien et partage son affection entre lui et moi.

Et jamais une mauvaise pensée ne lui vint à cet être candide et peu clairvoyant.

Un jour, Jacques partit à la ville, après avoir prévenu qu'il ne rentrerait que le lendemain, termina ses affaires plus vite qu'il ne croyait pouvoir le faire et revint à la ferme à la tombée de la nuit. Voulaient s'assurer que quelques travaux avaient été faits dans la journée, et aussi un peu charmée à l'idée de surprendre sa chère Thérèse qui ne l'attendait pas ce jour-là, il fit le tour du moulin et rentra par l'enclos.

De suite, en n'entendant pas le tic-tac du moulin, une inquiétude le saisit. Qu'y avait-il donc ?

Les affaires marchaient bien, il y avait de la besogne beaucoup plus qu'on n'en pouvait faire et le matériel était bon.

Pourtant, le travail était-il interrompu ?

Il laissa là la carriole et se dirigea courant presque, vers le logis.

Contre son habitude, Thérèse n'était pas dans la pièce du bas et personne ne se présenta pour recevoir le meunier, qui allait appeler, quand je ne sais quelle pensée le retint.

Il monta doucement l'escalier qui conduisait à la chambre d'habitation de Thérèse la sienne à lui aussi — et s'arrêta, le cœur battant à lui rompre la poitrine, près de la porte.

Il entendit un bruit de voix et s'approcha, retenait sa respiration pour mieux écouter.

Et, à travers des soupirs et des baisers, il distingua la voix de Thérèse et celle de Jules, murmurant des mots sans suite avec un accent passionné qui enfonçait au cœur du pauvre homme mille coups de poignard.

Jacques comprit tout alors ; il fut obligé de se tenir au chambranle de la porte pour ne point tomber.

Il demeura quelques instants là, presque privé de sentiment, accablé par la brutale révélation de son malheur irrémédiable.

Et soudain, avec un geste désespéré, il s'enfuit, grimant quatre à quatre les échelons qui conduisaient au grenier où, tout en sanglotant, il ramassa un bout de corde, l'attacha solidement à une solive du plafond et, sans hésitation, avec un dernier gémissement angoissé, il se pendit.

En bas, ignorant le drame qui se jouait au-dessus de leurs têtes et dont ils étaient les auteurs, les deux nants, Thérèse et Jules, — le fils d'adoption et la femme du meunier — s'abandonnaient follement aux ardeurs de passion coupable et meurtrières.

PAUL D'ARGENAY

LES DUELS

UN ARTICLE DE M. JULES SIMON
Je lisais l'autre jour que le pays où il y a le plus de duels, c'est l'Italie. La France vient ensuite. Les Anglais ont aboli le duel chez eux. C'est comme les loups : ils les ont tous abattus ; il n'en reste pas un seul dans leur île. Je ne conclus pas de cette statistique du duel que les Italiens sont plus braves que nous et que les Anglais le sont moins. C'est une question de sens commun ; ce n'est pas une question de bravoure.

Il s'est échappé des Couleuvres du boulangisme une nuée de duellistes. Il y a eu un moment où M. Mermeix à lui tout seul en avait cinq ou six sur les bras. Si un boulangiste l'avait tué, on aurait toujours pensé que le parti avait intérêt à arrêter sa publication. Je demande ce que peut prouver un duel, sinon que celui-ci a eu un meilleur maître d'armes que celui-là, ou qu'il était mieux portant que son adversaire le jour du duel.

Je ne suis pas bien au courant de ces choses-là. J'imagine que, parmi tant de duels qui remplissent les journaux, beaucoup aboutissent à une poignée de main, quelques-uns à une blessure et un très petit nombre à la mort. Quand il y a un mort d'homme, à quoi pense le survivant en rentrant chez lui ? De ces deux hommes venus là, il y a un quart d'heure l'un est un cadavre, l'autre est un meurtrier, un assassin et j'aurais pu dire que la cause du duel est bien grave pour ce que conscience je rassure un peu. Il ne dormira pas de long temps. Il est exposé chaque jour à rencontrer une femme qu'il a rendue veuve, des enfants qu'il a faits orphelins ! Il sont, peut-être, par lui, dans la misère noire. Oserait-il les abandonner ? Oserait-il les secourir ?

Les duels récents se sont bien passés. Je m'en félicite. Tout ce bruit n'a rien bégayé d'importance des découvertes de M. Mermeix. Il ne s'agit pas de savoir si on s'est battu, mais si on a payé et si on a été payé.

Le plus gros duel et le plus magnifique a été celui de Rochefort et de Thiébaud. Je ne sais pas du tout quelle en était la cause, ni si c'est Rochefort qui avait offensé Thiébaud, ou Thiébaud qui avait offensé Rochefort. Je ne m'en soucie nullement. Mais c'était des duellistes de conséquence, et le combat s'en est ressenti. Ne me parlez pas de ces duellistes dont les journaux ne parlent que quand le copie ne donnent pas.

A peine a-t-on que Rochefort allait se battre que des reporters ont passé le détroit pour savoir s'il s'portait bien, s'il était de bonne humeur, et pour annoncer aux journaux avec certitude le jour et le lieu de combat. Il se battra vendredi, s'il plaît à Dieu et aux commissaires de police. — Quel lieu ? — En Hollande, parce que Rochefort ne peut aller en Belgique. On cache avec soin le nom de la ville pour éviter les tracasseries ; mais votre fidèle reporter a eu l'habileté de le découvrir, et il a la gloire de l'annoncer le premier, à vous, monsieur, et à toutes les polices.

Rabais Special

En Articles d'Argentier et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES

Onguent

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

CATARH

On donne un present

Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.

Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Esley et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

Manteaux de Dames une Spécialité

MESDAMES !

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

ALBANI

ALBANI

ALBANI

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguliste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNIERES

McDougall & Cuzne

RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIER

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Vendeurs de FONDS DE BANOUEROUTE

LA

Vente Cyclonique

COMMENCE

AUJOURD'HUI!

Bargains en - Etoffes à Robes. Bargains en - Draperies.

Bargains en - Couvertes. Bargains en - Epiceries.

Bargains en - Tapis. Bargains en - Flanelles.

Bargains en - Chaussures. Bargains en - Pardessus.

"TOUT VA"

Bryson, Graham & Cie.

Notes Agricoles

UNE JAMBE A BON MARCHÉ

UNE EGLISE SUR ROUES

Notes Agricoles

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: Oscar M. Dorval, Secrétaire: F. A. J. Voyer, Editeur en chef: Flavien Morrey

BUREAU, 41e et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 8 Novembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Birchall sera pendu, la décision est finale.

M. Joffe, économiste très distingué de Paris, est à Ottawa.

Mgr Larochevêque Joseph Thomas Dahan a été à Paris hier sa 90e année.

Si Hector, parti pour l'Ontario pour Québec, sera le retour joui du soir.

Les États-Unis ont fait l'essai du vote au scrutin universel et tous les électeurs se disent satisfaits.

Le Canada n'a pas paru hier afin de faciliter le renouvellement d'une partie de nos machines.

Un syndicat vient d'être formé pour payer les vieilles dettes et va en faire un journal du soir.

M. Joseph Marmette fait imprimer actuellement un volume de mélanges historiques et littéraires.

Il n'y aura pas moins de 60 villes et bourgades canadiennes qui prendront part à l'exposition de la Jamaïque.

Le bref pour une nouvelle élection dans le comté de Vaudreuil est émis. La présentation des candidats aura lieu le 15 courant et la votation le 22.

M. Alphonse Baudet vient de publier son dernier roman: "Père Taxassou". C'est le récit des dernières aventures du fameux Tartarin ainsi que celui de sa mort.

Rumeurs.

M. Lemoine, M. P. P., on l'hon. M. Remillat serait fait conseiller législatif.

Le Dr Guay, M. P. de Lévis deviendrait assistant greffier de l'Assemblée de Québec.

La présente session de la chambre d'Assemblée du Nord-Ouest est des plus animées.

Le ressentiment est tel entre les deux factions, qu'aucun bill, aucune résolution n'est acceptée par l'opposition, quand ils sont proposés par le parti adverse et l'opposition est en majorité.

La Justice et l'Évêché préparent une guerre à M. Mercier au sujet des asiles. Il y a déjà en assez vive dispute d'armes entre celui-ci et M. Pelletier. Le premier ministre s'est exprimé avec une fermeté et sur un ton qui provient jusqu'à quel point il est maintenant indépendant des nationaux de la nuance castor.

M. Gladstone est revenu d'Écosse à Londres. Partout il a été reçu en triomphe et on lui a fait des présentations à certains endroits de son itinéraire. À Dundee, en rencontrant, ou ses admirateurs lui ont présenté une canne. Il prétend que lord Harrington commence à déployer sa cannelure et ses doctrines. Le parti des libéraux unionistes s'affaiblit de plus en plus aux élections partielles et tout près aux élections nationales triomphe complet.

M. François Brayer, beau-père de l'honorable Joseph Royal, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, vient de mourir à l'âge de 87 ans.

M. F. Brayer naquit à Sainte-Anne des Plaines et, à l'âge de 18 ans, vint résider à Montréal où il s'établit charpentier-menuisier. Il épousa Mlle Louise Alarie et eut douze enfants, dont six sont vivants. Le plus jeune de ces derniers est le Rév. abbé J. E. Brayer.

Parlant de la nouvelle Chambre d'Assemblée de Québec l'ÉVÉNEMENT dit:

La nouvelle représentation a un air de jeunesse, de fraîcheur que l'on n'a pas connu dans les parlements précédents.

Les têtes blanches forment presque l'exception. Ce sont les jeunes qui dominent, apportant dans l'arène leurs talents, la fougue de leur âge, leurs ambitions et leurs espérances.

La plupart sont encore inconnus. Une discussion quelconque les mettra en lumière et permettra de juger de la mesure de leur aptitudes, ou de la rectitude de leur esprit.

La REVUE FRANÇAISE.

Le Canada est un des États dont le crédit est le plus solidement établi. Les finances y sont dans une situation très prospère, les travaux publics se développent largement, les grandes Sociétés de chemins de fer sont entre les mains de grands capitalistes anglais et sont très haut cotées. Montréal, la grande ville commerciale de la Puissance, a son crédit formellement établi sur le marché de Londres, et entre en ligne, sous ce rapport, avec les premières villes du monde. Le dernier bilan des finances fédérales fait ressortir de la façon la plus évidente, l'excellent état du budget canadien.

La TRIBUNE de New-York, dit que les derniers rapports des bureaux de votation donnent aux démocrates une majorité de 120 à 130 dans la chambre d'Assemblée du Congrès.

Le HERALD porte cette majorité 141 en y comprenant les membres de l'Alliance des Cultivateurs.

Le TIMES la porte à 153.

Le WORLD dit que les derniers rapports indiquent que les démocrates, ensemble avec les membres de l'alliance des cultivateurs auront 238 députés dans la chambre et que les républicains n'en auront que 98. Ce qui donnera aux démocrates une majorité de 145 voix.

Le suffrage des Femmes

Une opinion très répandue, qui s'accroît ordinairement quand il est question d'admettre les femmes à l'exercice des droits politiques, c'est qu'elles ont généralement une légère dose d'esprit qui est une de leurs grâces sans doute, mais qui les rend inhabiles, heureusement pour elles, et pour nous, à se livrer assidûment aux occupations absorbantes, pénibles et parfois dégradantes, disons le mot, de la vie publique. Cependant, nous devons reconnaître qu'en ce moment les femmes du Vermont ont démontré l'autre sexe une leçon de bon sens et de jugement sérieux qui vaut la peine d'être méditée par les politiciens tracassiers qui se donnent les gants de les servir malgré elles. Il a été dernièrement présenté à la législature de l'Etat en question un projet de loi qui donne le droit de vote dans les affaires municipales aux femmes sujetes à l'impôt. Un argument qui ne manque pas de poids à l'appui de cette proposition, c'est que, en principe de droit constitutionnel, l'impôt implique le droit de représentation.

Le Congrès de Burlington, qui s'occupe de cette affaire, serait, principalement par ce motif, disposé à concéder le privilège demandé; mais il y voit un obstacle péremptoire, dans le temps actuel au moins, c'est que les femmes du Vermont n'ont aucun souci d'être admises au droit de suffrage. Bien que le projet de loi en question soit appuyé de nombreuses pétitions à la législature, il n'y a pas une seule de ces pétitions qui émane d'un groupe de femmes, et une signature de femme sur aucune pétition, malgré les obsessions de leurs prétendus protecteurs. Le Congrès pense justement que la législature ne se pressera pas d'obtempérer à ces requêtes inopportunes tant que les parties directement intéressées ne s'en montreront pas elles-mêmes plus soucieuses, et il constate ce fait singulier, mais parfaitement vrai ailleurs qu'au Vermont, que les femmes ont plus que les hommes besoin d'être couvertes au droit de suffrage de leur sexe.

La population des Etats-Unis

Les rapports officiels du recensement sont maintenant publiés. La population entière de l'Union est en chiffres ronds de 62,500,000, soit 50,000,000 en 1880. Voici le détail par Etat:

Table with 3 columns: State, 1890, 1880. Rows include Alabama, Arizona, Arkansas, California, Colorado, Connecticut, Delaware, District of Columbia, Florida, Georgia, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, North Dakota, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, Wyoming.

La loi contre les Loteries

M. Van Cott, directeur de la poste de New-York, voulant mettre en garde les éditeurs et directeurs de journaux qui pourraient, sans mauvaise intention ou par inadvertance, violer la nouvelle loi contre les loteries, fait annoncer que la loi en question interdit l'envoi par la poste non seulement des billets de loteries circulaires, etc., mais aussi des journaux ou autres publications contenant des annonces de loteries ou autres combinaisons quelconques dans lesquelles le hasard préside à la distribution des lots. De plus, l'envoi constant de la poste ayant été décidé que les annonces d'obligations à lots d'Europe tombaient sous le coup de la nouvelle loi, M.

Nouvelles de Quebec

Quatre, 7 nov.—M. Tarte va passer l'hiver en Europe.

M. Joseph Vermette, industriel, qui arrive de la vallée du St. Jean, rapporte qu'il y a six à dix pouces de neige depuis la station Beaudet jusqu'à la station Chambord.

Dimanche dernier, à St-Jérôme, il y avait tant de neige, que les cultivateurs ont été obligés de se servir de leur voiture d'hiver.

M. Alfred Palmer, ingénieur en chef de l'expédition qui a exploré la rive nord du lac Beauport pour le projet de la construction du chemin de fer du Labrador était réaliste, est de retour en cette ville, mais il refuse de faire connaître le résultat de ses travaux.

Cependant, d'après ce qu'il en a dit, on croit que dans son rapport il se prononcera en faveur de la construction de cette voie ferrée.

La compagnie du chemin de fer des Basses-Laurentides emploie actuellement six à sept cents hommes au nivellement de son emplacement destiné à se souder au chemin de fer du lac Saint-Jean, à la rivière à Pierre.

Elle compte même pouvoir terminer ses travaux, cet automne, jusqu'à Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf.

L'embranchement destiné, la compagnie se trouvant en possession de la concession, est convoié entre la ville de Trois-Rivières et le lac St-Jean.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 8 NOV.—L'arrivée du train de l'Est à la gare Bonaventure hier soir les personnes qui se trouvaient à l'arrivée du train, ont été témoins d'un spectacle horrible à contempler.

Dans l'après-midi, un nommé Jean Boucher de Rigaud, comte-maire à la construction de la gare de St-Jérôme, et Ottawa, vint de Rigaud prit en mains une certaine quantité de dynamite destinée à être employée à la construction de la gare.

Tout à coup, celle-ci fit explosion et lui mittra affreusement les deux mains les yeux ont été atteints également et les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

Le malheureux Boucher va probablement devoir subir l'amputation des deux mains.

Il est défiguré à point d'être méconnaissable, même pour ses parents et amis.

Lors de l'arrivée de la nuit hier soir, le blessé souffrait terriblement et ses plaintes déchirantes arrachaient des larmes aux témoins de ce spectacle affreux.

Les blessures avaient été pansées par un médecin de Rigaud, avant le départ pour Montréal.

Boucher est encore dans une condition critique; néanmoins les médecins espèrent de lui sauver la vie.

Le pauvre diable est marié et père de 6 enfants.

Un jeune homme et une jeune fille de Montréal, qui se trouvaient dans des circonstances d'un intérêt particulier.

Les deux amoureux se faisaient la cour depuis longtemps; mais les parents de la jeune fille refusaient de donner leur consentement au mariage.

Lundi dernier, le jeune homme et la jeune fille disparurent de Québec.

Le père de l'amoureuse fit faire des recherches et ne tarda pas à apprendre que sa fille était partie pour Montréal, en compagnie d'un nommé des Seigneurs, lequel répondait à celui du prétendu coureur.

Il vint aussitôt trouver les détectives de Montréal.

Le détective Gladu en passant sur la rue Charlotte, aperçut un jeune couple semblable à celui dont la police avait le signalement.

Ce couple sortait d'une maison équivoque.

Les deux amoureux furent arrêtés sur le champ.

Le père de la jeune fille a causé longuement avec celle-ci.

Ces deux amoureux ont été interrogés, les deux prisonniers ont été puis après un par les liens du mariage devant un prêtre de cette ville.

COMPTANT OU CREDIT

Set de Chambre à coucher

Set de Salon

Conchets

Cabine

Table à manger

Chaises

Tables à cartes

Matelas

Lits à ressort

Nouvelles de Quebec

Quatre, 7 nov.—M. Tarte va passer l'hiver en Europe.

M. Joseph Vermette, industriel, qui arrive de la vallée du St. Jean, rapporte qu'il y a six à dix pouces de neige depuis la station Beaudet jusqu'à la station Chambord.

Dimanche dernier, à St-Jérôme, il y avait tant de neige, que les cultivateurs ont été obligés de se servir de leur voiture d'hiver.

M. Alfred Palmer, ingénieur en chef de l'expédition qui a exploré la rive nord du lac Beauport pour le projet de la construction du chemin de fer du Labrador était réaliste, est de retour en cette ville, mais il refuse de faire connaître le résultat de ses travaux.

Cependant, d'après ce qu'il en a dit, on croit que dans son rapport il se prononcera en faveur de la construction de cette voie ferrée.

La compagnie du chemin de fer des Basses-Laurentides emploie actuellement six à sept cents hommes au nivellement de son emplacement destiné à se souder au chemin de fer du lac Saint-Jean, à la rivière à Pierre.

Elle compte même pouvoir terminer ses travaux, cet automne, jusqu'à Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf.

L'embranchement destiné, la compagnie se trouvant en possession de la concession, est convoié entre la ville de Trois-Rivières et le lac St-Jean.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 8 NOV.—L'arrivée du train de l'Est à la gare Bonaventure hier soir les personnes qui se trouvaient à l'arrivée du train, ont été témoins d'un spectacle horrible à contempler.

Dans l'après-midi, un nommé Jean Boucher de Rigaud, comte-maire à la construction de la gare de St-Jérôme, et Ottawa, vint de Rigaud prit en mains une certaine quantité de dynamite destinée à être employée à la construction de la gare.

Tout à coup, celle-ci fit explosion et lui mittra affreusement les deux mains les yeux ont été atteints également et les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

Le malheureux Boucher va probablement devoir subir l'amputation des deux mains.

Il est défiguré à point d'être méconnaissable, même pour ses parents et amis.

Lors de l'arrivée de la nuit hier soir, le blessé souffrait terriblement et ses plaintes déchirantes arrachaient des larmes aux témoins de ce spectacle affreux.

Les blessures avaient été pansées par un médecin de Rigaud, avant le départ pour Montréal.

Boucher est encore dans une condition critique; néanmoins les médecins espèrent de lui sauver la vie.

Le pauvre diable est marié et père de 6 enfants.

Un jeune homme et une jeune fille de Montréal, qui se trouvaient dans des circonstances d'un intérêt particulier.

Les deux amoureux se faisaient la cour depuis longtemps; mais les parents de la jeune fille refusaient de donner leur consentement au mariage.

Lundi dernier, le jeune homme et la jeune fille disparurent de Québec.

Le père de l'amoureuse fit faire des recherches et ne tarda pas à apprendre que sa fille était partie pour Montréal, en compagnie d'un nommé des Seigneurs, lequel répondait à celui du prétendu coureur.

Il vint aussitôt trouver les détectives de Montréal.

Le détective Gladu en passant sur la rue Charlotte, aperçut un jeune couple semblable à celui dont la police avait le signalement.

Ce couple sortait d'une maison équivoque.

Les deux amoureux furent arrêtés sur le champ.

Le père de la jeune fille a causé longuement avec celle-ci.

Ces deux amoureux ont été interrogés, les deux prisonniers ont été puis après un par les liens du mariage devant un prêtre de cette ville.

COMPTANT OU CREDIT

Set de Chambre à coucher

Set de Salon

Conchets

Cabine

Table à manger

Chaises

Tables à cartes

Matelas

Lits à ressort

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaies

—A—

Charbon

—ET—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Commerce. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicollet House, Little Sussex Street, Ottawa.

BRONZE</

